

La dynamique de l'Obstacle

Vendredi 18 novembre 2022 - N°415



par Hubert Tassin – Président des P.P.

France Galop est issue de la fusion des deux disciplines du Galop, le plat et l'obstacle. Pour beaucoup, l'équilibre des deux disciplines et leur cohabitation dans une maison commune est une évidence. Chacun sait bien, cependant, que nombreux sont ceux qui voudraient réduire la place de l'Obstacle, le nombre de ses courses, de ses hippodromes et bien sûr de ses allocations. Transférer au profit du plat se ferait, de mon point de vue, au détriment du Galop tout entier.

Le week-end de l'Obstacle, témoin du dynamisme

Avant le coup, ce n'était pas évident. Le décalage d'une semaine du week-end de l'Obstacle et l'abandon du Quinté du Samedi du week-end au profit du Trot, reléguant la réunion du Grand Prix d'Automne rebaptisé Prix Serge Landon en « réunion 3 » aurait pu nuire à la fréquentation et à l'ambiance. Il n'en fut rien et ce samedi de haut niveau a répondu aux attentes qu'on pouvait avoir pour un programme de cette qualité.

Un public nombreux (presque 5.000 spectateurs pour un samedi est très encourageant), et enthousiaste a pu apprécier un Grand Prix d'Automne extraordinaire. Les champions en obstacle durent et le public n'y est pas indifférent. Theleme, Hermès Baie, L'Autonomie nous font vibrer depuis plusieurs années et ont chacun des supporters passionnés. Dimanche, le public plus nombreux encore a donné à Auteuil l'ambiance des grands jours, tant à l'occasion d'un Prix Cambacérès qui laisse augurer d'une saison prochaine passionnante que de la victoire d'un Figuro au sommet de son art.

Le public de néophytes, attiré par les services de France Galop, a été conquis, applaudissant, à chaque passage, les chevaux devant les tribunes. Un public qui manifeste son enthousiasme autrement plus ouvertement qu'en plat.

On s'est souvent inquiété, et moi le premier, des conséquences de la concentration des effectifs d'obstacle. Mais on l'a vu ce week-end, au-delà des têtes de liste, la relève est là et au plus haut niveau. Dans l'ordre chronologique du week-end, Guillaume Lassaussaye, Erwan Grall, Joël Boissard, Nicolas de Lageneste - auquel nous pensons tous avec émotion dans les moments si douloureux qu'il traverse -, Mickael Seror, David Cottin, Philippe et Camille Peltier pour le samedi ; puis Hugo Mérienne qui remporte son premier Groupe 1, Marcel Roland toujours actif, à nouveau David Cottin, Yannick Fouin, et Sophie Leech

auront challengé avec succès les trois grandes écuries de Royan et seront montés sur la plus haute marche du podium. Et d'autres se sont illustrés par des places remarquées. Les turfistes connaissent les talents de Daniela Mele, Dominique Bressou, Emmanuel Clayeux, Augustin de Boisbrunet et bien d'autres. Chacun le constate, la liste est longue et permet d'envisager, pour la discipline, un réel dynamisme.

Le président du Conseil de l'obstacle Jacques Détré avait organisé l'année dernière un séminaire de réflexion sur l'avenir de l'obstacle, séminaire qui a ensuite débouché sur des mesures concrètes, le renforcement d'une politique pour favoriser la conservation des femelles, et surtout l'amorce de la reconstitution d'un programme de courses à handicap. La courbe des partants s'est progressivement infléchie en 2023 et les statistiques de l'automne telles qu'elles seront publiées à la fin de la saison témoigneront de ce début de redressement.

Pourquoi prendre le risque de casser le rebond ?

C'est peu de dire que la publication par France Galop d'informations sur la suppression programmée de près de 150 courses d'obstacles ont alimenté les conversations dans les travées d'Auteuil. Et si un communiqué de France Galop a indiqué que l'information se poursuivait, cela n'a pas enrayé le traumatisme créé par la première annonce. Et le fait que le Conseil du Plat ait été saisi d'un projet du même ordre ne fait rien pour rassurer les passionnés de l'obstacle, au contraire.

Pourquoi, alors que les lignes sont en train de bouger dans le bon sens, que de signaux positifs

montrent que la reprise est amorcée, faudrait-il casser ce début de dynamique et, donc l'espoir et la confiance.

Se mobiliser

Lors de la présentation au Comité de France Galop du plan de relance de la discipline de l'Obstacle, je fus de ceux qui sont intervenus pour le soutenir, convaincu que certaines des mesures porteraient des fruits. Mais nos cycles sont longs et on ne construit pas Rome en un jour. Aujourd'hui, c'est le moment d'appuyer la reprise et pas celui du repli sur soi. C'est le moment d'encourager la discipline et de ne pas toujours traiter l'obstacle en parent pauvre. Se placer en face de Vincennes en organisant à Paris, deux réunions nationales en concurrence est une hérésie préjudiciable au public. Samedi soir, à 19H00 on a fermé les bars d'Auteuil alors qu'une tradition bien établie était de favoriser la fête et la convivialité à Auteuil au moins deux grands week-end par an. On ne peut pas dire un jour qu'on veut relancer une politique festive et le lendemain y renoncer.

Si la passion de l'obstacle est dans les gènes des membres des PP, il y a ailleurs tant de passionnés de l'obstacle. Que ne s'expriment-ils pas publiquement pour défendre la discipline ? Plus nous serons nombreux à peser sur le processus de décisions de France Galop, plus nous aurons de chance d'être entendus.

Je suis convaincu que diminuer la surface de l'obstacle ce ne serait pas seulement pénaliser une discipline, mais nuire au Galop dans son ensemble. Le Galop a besoin de ses deux jambes pour avancer.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr